

tchû nos les Sossons

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6820 FLORENVILLE
11/518



périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaux asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert I^{er}, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale
ou partielle est illicite.

N° 65
NOVEMBRE 2009

Nous avons eu le grand privilège d'introniser, lors de notre dernier chapitre, le professeur PETRELLA. Riccardo Petrella, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain, mondialement connu pour ses recherches sur la politique de l'EAU. Nous vous livrons un article récent de l'éminent professeur, où il développe ses idées.

Entreprendre autrement, c'est nécessaire.

L'opinion prédominante au sein des classes dirigeantes européennes et, plus généralement occidentales, est qu'on ne peut pas se passer du système capitaliste de marché si l'on veut produire et distribuer la richesse et la faire grandir. Par richesse, elles entendent l'ensemble des biens et des services matériels et immatériels dont l'usage (la « consommation ») est considéré être source de bien-être, voire de bonheur, avant tout individuels. Pour le système capitaliste, celle qui compte est donc la richesse individuelle. La richesse collective n'a pas de grande valeur en soi. Une école, richesse collective dont le financement est public – via la fiscalité – est considérée comme un coût pour le secteur privé. L'école privée quant à elle, dont le financement est assuré par les élèves (les « clients », les « consommateurs ») est source de richesse (profit) pour le capital privé. En outre, la sécurité d'atteindre le niveau de bien-être matériel et immatériel le plus élevé passe, affirment-elles, par la possession et l'usage privés des biens et des services en fonction des intérêts et des besoins personnels et individuels.

Sortir du cadre du capitalisme de marché

La réalité ayant systématiquement démenti la justesse de ces conceptions, on assiste ces dernières années à un renouveau des thèses sur le « bon » capitalisme, sur le capitalisme à visage humain, sur l'entreprise capitaliste « socialement responsable », etc. L'équation qui semble contenter les tenants du « bon » capitalisme (teint d'un rose et d'un peu de vert) est « allier responsabilité sociétale et efficacité économique ». L'expérience montre que, à choisir, l'efficacité l'emporte sur la responsabilité. Ainsi, les dirigeants actuels s'accommodent-ils souvent d'une efficacité économique en présence d'un bas niveau de responsabilité sociétale, mais jamais de l'inverse. C'est dire que, à mon avis, « entreprendre autrement » signifie sortir du cadre du capitalisme de marché fût-il « vert » et à visage humain. Entreprendre autrement signifie concevoir, produire, distribuer et user une autre richesse.

Certains biens et services doivent rester publics

Il y a d'abord une richesse qui est faite de tous les biens et les services qui sont essentiels, indispensables et insubstituables pour la vie de tout être humains et pour la sécurité d'existence des communautés humaines. Ces biens et services ne peuvent être gouvernés par les logiques de l'échange marchand et du profit individuel.

On peut les mentionner : l'énergie du soleil, l'air, l'eau, les forêts, le capital biotique, la santé, le logement, la connaissance, l'éducation... Ces biens (et les services s'y rattachant) constituent la richesse collective, sont la base du vivre ensemble et de la survie collective. Le « gouvernement » de cette richesse (en termes de propriété, financement, gestion et contrôle, usages) doit être public (étatique et non-étatique). L'association Terre fait partie des entreprises publiques non-étatiques censées produire de la richesse collective en termes de services rendus à certaines catégories de la population en Belgique et ailleurs, notamment dans les pays appauvris du monde. Les critères de calcul et d'évaluation de cette richesse sont substantiellement différents de ceux utilisés dans une société capitaliste de marché.

Fermer des écoles et ouvrir des prisons ?

Victor Hugo avait dit au XIX^e siècle. que « celui qui ouvre les portes d'une école, ferme celles d'une prison ». Aujourd'hui la culture de nos sociétés « riches » est de penser qu'on peut, qu'on doit, fermer les écoles publiques et les prisons publiques qui représentent un coût pour le « contribuable » (lire : « pour les classes aisées ») et ouvrir des écoles et des prisons privées payantes. Portant le raisonnement jusqu'à sa logique interne : il est préférable d'arrêter d'être entrepreneur d'une école publique et devenir entrepreneur d'une prison privée, cette dernière étant jugée produire davantage de richesse pour l'économie. Quelle perversion !

Produire ce qui est nécessaire

La richesse qui doit être produite à l'heure actuelle est précieusement celle des biens et des services communs de base : c'est de l'eau pour des milliards de personnes qui n'ont pas l'accès à l'eau potable et aux services sanitaires ; ce sont les aliments pour le milliard d'êtres humains affamés et non pas du soja pour l'alimentation animale destinée à l'alimentation des populations riches du Nord ; c'est la production de médicaments et la construction d'hôpitaux pour les deux milliards (et plus) de personnes qui habiteront en 2030 des bidonvilles, si rien de radical n'intervient dans le devenir des villes et de la pauvreté, et non pas dans la construction d'armes, d'avions de chasse et de bombes atomiques pour « garantir la sécurité » des puissants. Entreprendre ce n'est pas produire, en priorité, du Coca-Cola, des montres Rolex, des voitures 4x4, des centres financiers, des gratte-ciel de 500 mètres, des téléphones cellulaires avec la puissance d'un ordinateur militaire, des packages de vacances... à savoir des biens et des services pour les « consommateurs solvables ».

Pour une plus grande qualité collective

Entreprendre autrement signifie en deuxième lieu, donner la priorité aux biens et aux services qui contribuent à élever la qualité du vivre ensemble, non seulement sur le plan économique et environnemental, mais aussi sur le plan civique et culturel. Cela signifie produire en investissant dans l'apprentissage du respect de l'autre, dans les mécanismes et les pratiques de la démocratie participative (l'entreprise n'est pas un lieu « étranger » aux décisions démocratiques, ni une armée en guerre), dans la pratique du beau, des arts, de la sagesse, du long terme, de la « res publica » (de l'intérêt commun). Entreprendre autrement implique l'abandon du culte de la compétitivité, notamment par une révision de la fonction, du rôle et de la culture des écoles de management qui, telles qu'elles sont en majorité actuellement, mériteraient d'être fermées.

Transformer la finance sans se contenter de l'accompagnement humanitaire

L'entreprise coopérative doit surtout transformer le monde de la finance. On n'entreprendra autrement « que si l'on tend à construire un autre système financier. La financiarisation actuelle de l'économie et de la société est l'élément central qui bloque et pervertit toute innovation ou transformation sociétale allant dans le sens de l'intérêt de la population mondiale. Les formes représentées par la finance sociale et solidaire sont un début timide. Il faut des nouveaux entrepreneurs financiers pour qu'ils les fassent sortir de la culture de la résidualité et l'accompagnement « humanitaire » dans laquelle elles se sont enfermées.

Riccardo Petrella, « Sosson médaillé,
Président de l'Institut Européen de Recherche sur la Politique de l'Eau
(IERPE) Bruxelles

Édito...

L'année se termine déjà... C'est un euphémisme de constater que "le temps passe vite" ! On ne peut dire que cette année ait été enthousiasmante : la crise qui se prolonge, l'annonce de délocalisations qui risquent de priver à nouveau la Province de centaines d'emplois...et pour finir, l'apparition de la grippe !!!

Quelle est la place des Confréries dans ce concert de mauvaises nouvelles...Sans doute resserrer les liens d'amitié entre nous, d'aider comme on le peut, ceux qui en ont besoin, et pourquoi pas, un petit clin d'oeil économique : nous pouvons apporter notre (modeste) contribution à la lutte contre la crise par la promotion de nos produits régionaux...

Une année s'en va, une autre arrive... Nous souhaitons que vous finissiez bien 2009, pour être prêts à recommencer 2010.

Cette revue est fidèle au rendez-vous : elle comporte la relation de plusieurs chapitres auxquels nous avons participé. C'est très bien : continuons, comme je le disais dans la voie de la solidarité et de l'entente entre tous.

Bonne fin d'année...et déjà meilleurs vœux !

Georges Théodore

SOLIDARITÉ 2010

Avant de faire vos emplettes de fin d'année, n'oubliez pas tous ceux que le Sosson social pourra aider grâce à vos dons. En 2008, 4000 € ont pu être distribués. Nous ferons encore mieux en 2010. Vous trouverez en annexe de ce journal un virement au profit du compte Solidarité : **CBC 732-6111971-52**. Quant à nos Sossons français, ils peuvent désormais verser leur don sur le **nouveau compte** de la confrérie en France à la Caisse d'épargne **n° 15135 00180 04071994423** en indiquant la mention « Sossons Solidarité ». **BIC : CEPA FRPP 513 - IBAN : FR76 1513 5001 8004 0719 9442 355**

Nous comptons sur votre générosité.

Sébastien Lallouette, le Grand Argentier

Vient de paraître ! Un recueil en patois gaumais

Le Grand Maître Georges Théodore, dont on connaît l'amour et la fidélité pour ce patois de Gaume dont il est UN ambassadeur, vient de publier un livre,

"Païs d'iau, d'bochets...et d'patates"...

C'est un ouvrage, sans grande recherche de présentation, mais orienté vers cette langue du terroir... en voie de disparition, pour en perpétuer le souvenir...

Quelques pages de flauves, une trentaine de poèmes et trois pièces de théâtre. Pour terminer une petite histoire, en français, pour enfants, afin d'amener ceux-ci (peut-être...) vers les pages de patois !

Il est en vente pour 12 euro chez le grand maître...

Clos Michel 2 à 6820 Florenville

Tél. 061/31 13 09 - georges.theodore@florenville.be

Avec... ou sans les Sossons ...

La fête à Williers

Décidément, c'est une histoire de chiffres qui nous lie au petit village bien sympathique de notre confrère Michel. En effet, la première rencontre eut lieu le 8 du 8 en 2008 à Williers 08. Cette année, Marcel nous a informés que : à 12h34'56" le 7 du 8 en 2009, nous avons aligné les chiffres 1.2.3.4.5.6.7.8.9.

Après les discours de bienvenue de Michel et de Marcel, les convives se retrouvent à l'apéritif. Les délicieux amuses bouches nous sont offerts par le Restaurant " Chez Odette ". L'Orval d'honneur nous est offert par la brasserie d'Orval. De petits boudins blancs et noirs offerts par notre sosson Adrien Maréchal, boucher à Géroville.

De nombreux confrères Sossons et une grande partie de la population du village se retrouvent après sous le chapiteau pour un excellent repas préparé de main de maître par Adrien.

Deux magnifiques jambons enduits de moutarde, tournent au-dessus d'un lit de braises. Ils nous sont servis avec des pommes de terre en robe des champs accompagnées d'une salade. Le tout arrosé d'un bon petit vin rouge. Comme dessert, un bon morceau de tarte.

Après ce repas, place au sport. Le décor ainsi que les quilles sont plantées. Place au concours. Les meilleurs spécialistes se retrouvent sur la piste. Les planteurs ont beaucoup de travail. Les boules partent dans tous les sens. Mais un champion sort du lot. Notre confrère Bernard qui remporte le premier prix.

Ce formidable jambon se retrouve directement pris entre deux mâchoires d'acier et découpé en petits morceaux. C'est donc accompagné de jambon que les derniers Orval sont bus. Le démontage du chapiteau marque la fin de cette belle journée. Un grand merci à tous nos sponsors de la journée. Odette - Marcel - Maréchal - Michel - Orval. RDV est pris déjà pour l'année prochaine. Dany

Un petit ajout à l'article de Dany...

A cette occasion, un peu d'histoire que me rappelait le vice-président de la communauté de communes de la région. Notre fête lui faisait penser à « l'ouverture des frontières » de jadis. Cette ouverture a préfiguré l'Europe sans frontières ! En effet, à l'initiative du Député des Ardennes, le Dr Sourdille, du député et futur ministre gaumais, Joseph Michel, des maires de Williers et Florenville, Albert Théodore et Michel Jamart les ministères concernés avaient accepté...de supprimer temporairement, l'espace d'une saison d'été, la frontière franco-belge passant par Chameleux... C'était me disait-il un cas, sans doute unique dans ce qui était encore l'Europe des frontières ! Notre Confrérie a, elle, depuis longtemps ignoré la frontière, puisqu'elle est résolument franco-belge !



Le 400° du Gletton

Les gaumais connaissent...ou devraient connaître le Gletton, ce mensuel de Gaume et d'autres collines, qui compte dans son comité de rédaction, Michel Demoulin, éditeur responsable et Jean-Luc Bodeux, tous deux sossons médaillés. A l'occasion de son 400° numéro, le Gletton a publié un abécédaire de la Gaume, où figure bien sûr le mot ORVAL. "le" Michel ne m'en voudra pas si j'emprunte à la revue ces quelques vers signés « jlg » (sans doute Jean-Luc Gillet)

On n'en finit plus de le louer
Rien que pour le flot de son amertume
Voici des fleurs, des fruits, des flancs de lune
Aux lueurs du couchant, je veux mélanger
La guitare à l'Orval...Et qu'il s'allume

Août musical

Notre confrère Richard Lambert, maître florentin et grand organisateur de ce mois d'août musical peut être heureux : les concerts qu'il nous a présentés étaient de très haute qualité ! Là où il avait le droit de l'être moins, c'est de constater que les florentinois ne sont guère mélomanes, ni amoureux de ces soirées de gala... L'assistance eut pu être mieux fournie... Enfin, qu'il continue malgré tout. La Confrérie sera heureuse de participer à l'effort réalisé pour que la Gaume soit toujours présente, comme une terre de qualité !

Jean-Paul MICHEL, sosson médaillé

Avocat virtonais, conseiller communal, il est décédé alors qu'il venait de fêter son 50° anniversaire. Il fut médaillé voici quelques années et nous l'avons revu ensuite à plusieurs de nos chapitres. Il savait de qui tenir son amour de l'Orval. Rappelons que Joseph MICHEL son père, fût le premier intronisé lors de notre assemblée constitutive à l'Ange Gardien. Ce fut mémorable. Jean-Paul Michel était un amateur de notre bière... Nous gardons son souvenir, comme celui de tous nos sossons r'vouye, comme nous disons volontiers : ils font toujours partie de notre grande famille. On se souviendra également qu'il fut notre avocat après Philippe d'Otreppe, devenu juge, dans le « célèbre procès » que nous avait intenté Robert Allard. Il le gagna d'ailleurs en appel...

La FETE des ARTISTES...

a battu son plein à Chassepierre... et fait le plein de curieux et d'amateurs des arts de la rue. Le samedi soir a lieu la traditionnelle ouverture officielle de la fête en présence des autorités et des sponsors... il faut savoir que l'ORVAL est la boisson exclusive, accompagnant les produits du terroir servis aux invités, lors d'une soirée toujours très conviviale. Il est vrai que l'Orval aide grandement à la convivialité !

La Transemoisienne

L'avant-dernier dimanche du mois d'août a lieu la traditionnelle transemoisienne, soit 4 jours de parcours lents le long de la Semois, à la découverte des sites les plus remarquables de notre région d'Ardenne et de Gaume: cyclistes, piétons, attelages divers restent sous le charme d'une région au patrimoine unique...S'il y a parmi les sossons, des amateurs de tels parcours, n'hésitez pas à le faire savoir : les renseignements vous seront communiqués. En effet, c'est volontairement que les organisateurs évitent une trop grande pub, afin de conserver le caractère rural de ces journées...qui sont aussi le moment de la découverte de l'ORVAL... En effet, c'est la boisson favorite des participants au soir des randonnées, et pas mal de casiers viennent ainsi rafraîchir les gosiers des quelques deux cents randonneurs !

La foire de Libramont

Merci aux trente bénévoles qui ont assuré le succès du stand « Orval ». Comme d'habitude, Jos en assura la coordination générale.



Bilan : 93 casiers vendus, soit 6 de plus que l'an dernier, et ce malgré que le stand n'a pas été ouvert vendredi matin. Nous avons en effet voulu marquer notre solidarité avec les agriculteurs, qui en

signe de protestation contre les prix du lait, avaient demandé qu'on n'ouvre pas les stands avant 11h30. Nous nous sommes faits un point d'honneur à marquer cette solidarité... ce qui ne fut pas le cas pour tous.

Notre présence fut aussi appréciée au stand de la FTLB avec le Député provincial René COLLIN et la conseillère provinciale Sylvie THEODORE.

Excellente ambiance en tout cas tout au long de ce week-end... et on applaudira au sérieux des Sossons de service !

Aurea vallis & villare

Un dernier « flash » sur l'exposition « aurea vallis & villare » en ce mois de juillet aux anciennes forges d'Orval, et à laquelle participa, comme nous l'avons dit, Ingrid ENDERS, fille de Dany. 190 œuvres avaient été proposées, 105 ont été retenues. Cette exposition a fait l'objet d'une plaquette assez luxueuse, et très bien faite : nous avons notre sigle en dernière page, parmi les 25 entreprises ou associations régionales qui, grâce à leur sponsoring, ont permis cette exposition de grande qualité : la Confrérie peut être fière d'y avoir contribué !

Cocorico

Audrey Blaise vint de décrocher le titre envié de première dauphine de Miss Luxembourg ! Bravo à cette jeune fille sympathique, pure "florentine" de parents "purs florentins"... La Confrérie lui a envoyé un message de sympathie... avec ses vœux les meilleurs pour l'avenir !

Condoléances

Nos condoléances renouvelées à Marcel Schutz qui vient de perdre sa maman. Une bonne délégation de la Confrérie a accompagné Marcel et sa famille aux funérailles à Sainlez le 16 septembre. Des fleurs ont concrétisé les intentions de celles et ceux qui, retenus par leurs occupations, n'avaient pu nous rejoindre.

"L'Orval sur le toit du monde"



Le 11 juillet à 6h du matin, deux luxembourgeois trinquaient à l'Orval... au sommet du Mont Blanc, à 4.807m d'altitude !!! C'est le sommet de l'Europe... Ces chevaliers de notre trapiste sont deux arlonais, Thierry Kaiser et Benoît Baudoin. "Notre plus grand stress, raconte ce dernier, c'était de ne pouvoir boire l'Orval, alors que l'effort physique a été intense, entre le rocher du Goûter à 3.680 mètres et le sommet"...

Mais ils y sont arrivés, et l'Avenir du Luxembourg, du 15 juillet, les montre, banderole de la brasserie d'Orval déployée, avant la dégustation au verre et à la bouteille !!!

Voilà un exploit qui mérite une salve d'applaudissements!!!

Il faudra maintenant prévoir banderole, verre et boisson, pour... le prochain alunissage, voire atterrissage sur mars !

Expo PALIX

Médaillé d'honneur, PALIX exposait une série d'affiches "breugheliennes" sur les bières de Gaume à la « galerie du soleil » à Virton. Il était normal que la Confrérie y soit présente : le grand maître G.Théodore et le Grand Chancelier, Jean- marie Sindic ont donc assisté au vernissage de cette exposition... où l'Orval fut, bien sûr à l'honneur, aux côtés de nos bières gaumaises qui se font une enviable réputation !



Une distinction pour un sosson

Le député FOURNY a été intronisé l'an dernier dans notre Confrérie: réélu, il vient de décrocher un siège de Sénateur : félicitations... Qu'il y poursuive la défense de notre vie rurale et de ses associations !

Juste parmi les nations ...

Telle était la distinction accordée par l'Etat d'Israël à l'épouse de notre ami et confrère de St Arnoul, Jean-Marie FOX, décédée au mois d'avril.

Jean-Marie est un ami proche de notre Confrérie... Si nous nous permettons de revenir sur cette peine, c'est pour redire que ce titre de "juste parmi les nations" qui fut accordée à son épouse, est une distinction mondialement très rare, réservée par l'Etat d'Israël à celles et ceux qui ont évité la "shoah" à des juifs au cours de la dernière guerre. L'épouse de Jean-Marie avait ainsi oeuvré au sauvetage de nombreux enfants juifs.

Il n'est jamais trop tard pour rappeler l'héroïsme de ces personnes, qui ont mis leur vie en péril pour en sauver d'autres...

Roger MAS...

Nous avons appris tardivement le décès de Roger MAS, ancien député-maire de Charleville-Mézières qui fut intronisé d'honneur au cours d'un Chapitre tenu à Carignan. Ce fut une figure politique des Ardennes françaises..

Chapitre de la Confrérie de Montaigu

...tenu ce 12 septembre à Rendeux où sont arrivés Georges et Jean-Marie, pilotés par le "bob", Martine, après pas mal de tourniquets dans la région, car, trouver Devantave n'est pas chose aisée !!! Enfin, nous fûmes à l'heure pour un chapitre sympathique, où Jean-Marie fut intronisé. Le repas, ma fois de qualité, comptait une septantaine de convives, tous membres de confréries amies, car les intronisations étaient réservées à des confrères!!!

Mission accomplie vers minuit pour le retour, cette fois plus direct, vers la Gaume !

Une stout gaumaise est née...

La Jean-Chris n°2, due à l'association de Jean le Chocolatier et de Christophe Gillard, sosson intronisé en avril dernier, patron de l'établissement « Mi-Orge-Mi-Houblon » à Arlon.

Il fut d'ailleurs membre du jury qui décerna le titre de meilleur amateur d'Orval.

Longue vie donc à cette bière brassée par la brasserie artisanale Ste Hélène d'Eddy Pourois, avec la collaboration de Jean Avenièrre, "tout pour le fromage".

Elle a, nous dit-on, une forte dose de houblon amérissant, à la mousse épaisse et onctueuse. C'est une bière amère qui titre quand même en alcool (9%)... à consommer donc avec modération !

Noces d'Or

Nos confraternelles félicitations à :

Emile LIBAN, pilier de la Confrérie du Maitrank, et secrétaire "perpétuel" du Conseil noble de nos confréries, ainsi qu'à son épouse.

Jean-Marie MARTIN, fondateur de la Confrérie St Arnoul, des Amis du Pays de Chiny, et à son épouse, Jacqueline "florentine" d'origine, par ailleurs gente dame du Pays de Chiny....

Ils viennent de fêter leurs noces d'Or, et c'est à ce titre que la Confrérie se plaît à leur adresser ses félicitations... A se revoir longtemps encore dans nos "agapes" !!! Outre leur rôle dans les activités de nos Confréries, ils sont aussi de parfaits bénévoles dans les mouvements philanthropiques et patriotiques ! Proficiat donc !

Messe de la chasse

Le dernier week-end d'octobre voit la traditionnelle messe de la chasse à Muno. En souvenir de notre confrère Jo Braconnier, nous y sommes attachés et comme les années précédentes, un trio de sossons y participa... Un autre, en l'occurrence Jules virevoitait de la musique à la chorale, puis comme conseiller du père Ladislav, pour lequel c'était une première! Un autre sosson, en l'occurrence le maire Richard était au premier rang, ce qui rendait notre présence plus qu'honorable !

Festival mondial de la bière à Strasbourg...

Un stand luxembourgeois, avec la présence d'une demi-douzaine de brasseries... parmi 420 brasseries mondiales, dans lequel Orval n'était pas présent, mais présence souhaitée néanmoins par le Député provincial R.Collin, à la partie officielle, ORVAL étant "la" référence brassicole luxembourgeoise. Néanmoins, on nous avait demandé une présence limitée, afin de ne pas porter ombrage à ces brasseries qui partageaient le stand. Nous nous sommes donc acquittés sobrement de notre tâche de représentation, en conférant la médaille à trois personnalités du monde de la bière :



Jeanninne MAROIT, présidente canadienne du Festival mondial, qui, oh surprise agréable, nous avoua bien connaître l'Orval, et l'apprécier comme une des meilleures bières du monde ! Jean-Pol COLIN, président du festival de Strasbourg journaliste et écrivain brassicole. Sylvia KOOB, journaliste "brassicole" allemande, "sommelière", eh oui, cela existe de bières ! Bref, séjour éclair dans une des capitales de l'Europe. Succès quelque peu mitigé, semble-t-il de cette vaste manifestation, qui accueillait tout de même plus de 10.000 visiteurs pendant le WE.

The Hems of London

Parmi tous les cafés-ambassadeurs qui sont repris dans le fascicule figure un pub de Londres : « The Hems ». Etant pour quelques jours à Londres pendant les vacances de Pâques avec Corinne et Caroline, j'en ai profité pour faire une petite inspection dans l'établissement. Nous nous y rendons vers 19h et le pub est bien entendu bondé à cette heure de sortie des bureaux et de fermeture des magasins. Comme certaines lois anglaises sont encore un peu « drôles », ma fille de 15 ans ne peut pas y entrer ! (dans d'autres pubs elle a pu y rentrer sans aucun problème !). Cela ne fait rien puisqu'il y a quelques tables sur le trottoir, avec heureusement un chauffage électrique car il faisait froid. Je pénètre donc seul et regarde un peu partout après les différentes publicités sur Orval, même jusque dans les wc.

Mais il n'y a RIEN ! Pas de tapis de comptoir, de miroir, de pendentif en carton, de grand verre, de sous bock, de porte cartons,... rien. J'ai juste vu derrière le comptoir la plaquette ambassadeur 2008. Par contre, des publicités pour Duvel, Maredsous, Leffe, Hoegaarden, etc., il y en avait pas mal.

J'ai donc commandé, dans mon plus bel anglais, ma bière favorite. Le garçon m'a donné une bouteille bien fraîche, avec le verre ad hoc rincé. Comme partout en Angleterre il n'y a pas de service en salle, on le savait bien évidemment. J'ai payé 4.5 £ ce qui fait 6 €. Quand on aime on ne compte pas. Elle datait du 13 septembre 2008 et avait donc 6 mois.

Conclusions : l'Orval était bon, il y avait pas mal de clients qui buvaient des bières spéciales belges mais rien n'indiquait qu'il était le seul établissement-ambassadeur de Londres, capitale qui compte 10 millions d'habitants.

PS : Je vais quand même essayer de me faire rembourser mon ticket de train et le prix de la bière auprès de Monsieur de Harenne ! On ne sait jamais, on peut croire aux miracles.

Olivier Guillaume

Trois Sossons au pays du Mardasson

Par une journée pluvieuse d'automne, les togés Bernard VAN ESPEN et Georges GERARD, en compagnie d'Yvette, médaillée, se sont rendus à Bastogne ce 10 octobre pour participer au Chapitre des Herdiers d'Ardenne.

Arrivés à l'Hôtel de Ville, ils furent accueillis avec la plus grande convivialité.

Après la mise en habit vers 15 h 30, l'organisation du cortège se fit dans la Grand' Rue. L'organisation de celui-ci nécessita une certaine dextérité de la part des organisateurs car 51 confréries étaient représentées dont 14 confréries françaises et 11 confréries luxembourgeoises.

Le cortège s'ébranla, alors, précédé d'une fanfare locale agrémentant le défilé d'airs entraînants et guillerets.

Après avoir traversé le centre de Bastogne, nous sommes arrivés au Monument aux Morts pour le dépôt d'une gerbe. Dans le silence et le recueillement résonnèrent le Last Post et la Brabançonne.

Le cortège fit alors demi-tour et retourna à l'Hôtel de Ville où le Bourgmestre, après une brève allocution, remit les clés de la Ville à la Confrérie des Herdiers d'Ardenne.

Le Grand Maître, Louis OLIVIER, ouvrit la séance pour ce 52^e chapitre puis donna la parole au Syndic pour la lecture du rapport annuel à l'assemblée et procéda à l'intronisation de deux nouveaux Herdiers « en force ». Ceux-ci avaient dû, préalablement, se soumettre à une période probatoire d'un an en qualité d'impétrant.

Quatre personnes furent faites Herdiers d'honneur pour leurs qualités et mérites reconnus par la Confrérie.

Cette première partie de la cérémonie se termina par la remise du ruban blanc, création nouvelle du Grand Maître, pour remercier deux dames qui se dévouent à la cause des Herdiers.

Afin de permettre à l'assemblée de « décompresser » le Grand Maître décida d'une interruption. Des plateaux garnis de morceaux de jambon d'Ardenne d'une grande saveur circulèrent dans les rangées du public. Un verre de vin rouge les accompagnait.

Commença ensuite l'intronisation des candidats proposés par leur confrérie en qualité de Compagnon d'honneur.

Elle se déroula par groupe de quinze candidats suivant un rituel bien rôdé. Dans un premier temps, le Syndic faisait une brève présentation de la confrérie représentée et non celle du postulant pendant que celui-ci se dirigeait au-devant de la salle à l'appel de son nom.

Dans un deuxième temps, une fois le groupe constitué, chaque candidat goûtait le jambon accompagné d'un verre de vin rouge.

Enfin, chaque membre du groupe prêtait collégialement serment sur un jambon d'Ardenne en levant la main droite.

Pour la première fois de mon existence, j'ai prêté serment sur un jambon (!) en répétant la phrase consacrée suivante : « Je jure de recommander partout et en toute occasion, comme mets délectable, le jambon fumé et préparé en notre Ardenne » Ce serment est facile à respecter puisque le jambon d'Ardenne peut s'accompagner d'un bon verre d'Orval.

Les Compagnons d'honneur intronisés, le Grand Maître présenta deux candidats impétrants pour l'an prochain et soumis, dès lors, à un stage probatoire d'une année.

Un constat : peu de membres effectifs sont intronisés. Il semble que la qualité domine sur la quantité.

La cérémonie se termina par le Chant des Luxembourgeois entonné en chœur par l'assemblée.

Pour clore cette journée, un apéritif suivi d'un banquet de 300 convives préparé par le traiteur Luc

STIENON d'Autre-Eglise était organisé dans le restaurant du Petit Séminaire.

Nous avons pu admirer la qualité du repas et du service (gants blancs, cloches, ...). Une courte carte des vins était présentée mais elle était de qualité.

La soirée était animée par un D.J. dont la sélection musicale était bien adaptée au public présent et contribua au succès de la soirée dansante.

Les trois Sossons présents ne peuvent que féliciter et encourager les Herdiers à maintenir un Chapitre de grande qualité et à perpétuer leurs traditions au plus grand bonheur de tous.

Georges Gérard

A un sosson qui vient de nous quitter

Steve Thirion, médaillé parmi nous s'en est allé vers d'autres cieux ce 14 juin 2009 au home Saint Jean-Baptiste à Villers-dvt-Orval.

Expert comptable, écrivain, poète, artiste-peintre, il a laissé un souvenir à tous ceux qui l'on rencontré. En hommage nous publions ce poème extrait de son recueil "Le printemps antérieur" publié en 1990.

Adieu

A l'enterrement de mon amour
Il y avait des feuilles mortes
Trois mendiants gris et gais
Qui dansaient la polka
Un cheval de bataille égaré par le vent
Un vieux curé myope
Qui perdait son latin
Deux ou trois généraux
De l'Armée du Salut
Et deux violoneux
Qui jouaient du Mozart
En habit de velours
Debout sur une table
Au milieu de la place.



46^e chapitre de la confrérie du Maitrank d'Arlon

Plutôt que de vous narrer la journée du 10 mai 2009, je vais vous faire un petit exposé de botanique, d'histoire et de médecine.

L'aspérule odorante (asperula odorata) est une plante de 10 à 30 cm, qui porte des feuilles lancéolées vert foncé en étoile et que l'on trouve dans les hêtraies humides dans toute la région d'Arlon. Elle est récoltée avant la floraison et mise à macérer dans du vin blanc de la Moselle luxembourgeoise, avec quelques rondelles d'orange et un petit verre de Cognac, ainsi que quelques morceaux de sucre et ce pendant 24 heures. Le Maitrank (littéralement boisson de mai) est alors prêt à être dégusté bien frais, après filtration bien entendu, avec un tranche d'orange.

L'appellation maitrank a été utilisée pour la première fois par le moine Wandalbert de l'abbaye de Prüm (Allemagne) en l'an 854. Cette affirmation est reprise dans le livre des plantes médicinales et vénéneuses de P. Fournier, conservé à l'abbaye d'Orval. Comme quoi Maitrank et Orval sont assez proches l'un de l'autre.

Jadis, l'aspérule était prise en tisane et garantissait un effet diurétique, sudorifique, calmant, anti-névralgique, régulateur des voies urinaires, tonique, astrigent et digestif. Ouf! Et je vous passe les cas d'insomnies, de dyspepsies, de névralgies, de migraines, de gravelle, d'hydropsie et d'autres collyres...

Chaque année début mai les Arlonais fabriquent "leur" Maitrank en tenant jalousement gardé leur recette et l'endroit où ils vont ramasser la Reine des bois.

Les fêtes du Maitrank, le 4^eme week-end de mai, attire toujours des milliers de personnes venant de Flandre, de France, d'Allemagne et du Grand-Duché.

Bien entendu c'est une boisson à consommer avec modération mais cela, tous les amateurs de bière d'Orval le savaient déjà!

A votre santé.

Olivier Guillaume

Source : la Meuse du Luxembourg du 22 mai 2009.

Journée des Confréries à Jodoigne

Chaque année, le Grand Conseil confie l'organisation de la Journée Annuelle des Confréries à un Conseil Noble de Province qui charge une ou plusieurs confréries de sa province de sa réalisation pratique. C'est ainsi que le Conseil Noble de Brabant et Bruxelles-Capitale a été chargé de l'organisation de la journée 2009.

Il a confié la tâche à la Confrérie de la Tarte au Fromage de Jodoigne qui a sollicité et obtenu la collaboration des Confréries suivantes : Confrérie Les Blancs Gilets Mougneux d'Hatches de Grez-Doiceau, les Mougneux d'Vète Trêpe d'Orp-le-Petit, l'Ordre du Cochon de Piétrain et les Champignons de Folx-les-Caves.

C'est dans le froid que le chapiteau ainsi que le matériel préhistorique de service sont montés pour cette journée qui s'annonce mitigée au niveau du temps mais formidable au niveau participation. Ces courageux Sossons sont rejoints par d'autres confrères pour afficher une importante présence lors du cortège. Ce cortège a fière allure dans les rues de Jodoigne et sa longueur impressionnante. Ce cortège est précédé par d'anciens véhicules du 2^e Wing. Georges et Marcel représentent les Sossons lors de la cérémonie officielle. Pendant ce temps, l'apéritif est pris par les autres membres. Lors de cette journée, les officiels sont passés sur notre stand et ont accepté de boire avec nos Grands Maîtres l'Orval d'honneur. Le reste de la journée s'est passé dans la bonne humeur et la camaraderie. On ne peut pas dire que les visiteurs se sont bousculés mais la qualité ainsi que la portée de notre produit ont fait que l'objectif a été atteint. Les Sossons y ont largement contribué. Il faut relever cependant que malgré l'organisation irréprochable, le fait de diviser en deux le rassemblement, n'a pas permis les échanges, ainsi qu'une vision globale du rassemblement. Le fait que certains Sossons aient quelque peu dépassé le temps de table, n'était pas fort bienséant. Ils se sont largement rattrapés en participant au démontage en fin de journée.

Un grand merci à tous les Sossons présents ainsi qu'à Marcel pour son investissement et au personnel féminin qui nous a largement permis de nous occuper des visiteurs.

Jodoigne a vécu. Rendez-vous est donné à Tournai en 2010.

Dany G.

Chapitre de la Toque Noire du Nord Meusien.

C'est par un temps radieux et avec un grand sourire que Jean-Claude nous accueille dans le magnifique cadre du musée de la bière de Stenay à l'occasion du chapitre de La Toque Noire du Nord Meusien. Il est parrain de cette confrérie amie.

Le cadre de ce musée a été entièrement rénové. Et dans la mise en valeur du patrimoine, nos amis français savent comment faire.

Installé dans l'ancien magasin aux vivres de la citadelle de Stenay du XVII^e siècle, transformé en malterie en 1879, le Musée Européen de la Bière a été créé en 1986. Ce musée, unique en Europe par l'ampleur de ses collections riches de 45.000 pièces et sa superficie de 1400 m², propose de retracer l'histoire des techniques et traditions brassicoles, des origines à nos jours.

C'est par une visite que commence ce chapitre. Le nouveau parcours muséographique créé en 2006 permet de découvrir l'évolution des techniques de fabrication à travers une scénographie moderne utilisant les nouvelles technologies (reconstitutions, bornes interactives, ambiances sonores et olfactives).

La partie officielle du chapitre se déroule dans la taverne du musée. Notre amie Monique fut intronisée à sa grande surprise. Les Sossons présents arboraient déjà tous la médaille de la Toque

noire. Après cette cérémonie, une photo de famille, devant les plans de houblon, est prise. Les 15 confréries posent pour la photo de famille.

Le repas se déroule dans la salle des fêtes de Stenay. 120 convives sont attendus. Un très bon repas nous est servi. Et que dire des bonnes choses que nous avons goûtées lors de l'apéritif. Et puis, demi surprise, les Petits Sucres sont présents pour l'animation. Leur tour de champ est magnifique. Les personnes s'arrêtent même de danser pour les regarder dans leur show. Que dire également du succès de leur petit chien. Ce qui m'a le plus étonné lors de cette après-midi, c'est que pas une seule remarque a été émise au niveau du volume sonore. Les français auraient-ils l'oreille moins sensible ? En tout cas confirmation leur a été donnée pour notre chapitre.

La journée se termine vers 19h car pour beaucoup la route est encore longue et la crainte des pan-dores présente. René, Noëlle, Edith, Tony, Dany et Monique ont vu un Jean-Claude heureux.

Dany

Chapitre de la myrtille Vielsalm



Il est tout de même présent notre ami Bernard pour son intronisation à la Confrérie de la Myrtille du Val de Salm en ce début du mois de septembre. Lui qui se voit déjà unijambiste.... Il est accompagné de son épouse, Huguette, Dany et de Roland médaillé Sossons.

15 confréries présentent à la partie officielle. Bernard était le plus grand parmi les appelés des confréries sœurs et son habit de lumière le faisait largement ressortir du lot.

A son retour parmi nous, il est radieux et fier de son nouveau diplôme de Compagnon Cueilleur. Un peu triste tout de même de ne pas avoir eu beaucoup dans son verre ni dans son assiette car le pâté ainsi que la liqueur de myrtilles sont succulents.

Dans la petite salle, où sont dressés 120 couverts, nous avons largement dégusté et apprécié le pâté ainsi que le champagne

à la liqueur de myrtille. Un bon repas nous a été servi mais la longue route de retour ainsi que la fatigue de notre ami Bernard, ne nous ont pas permis de nous éterniser après minuit. Nous avons salué notre ami médaillé Roland ainsi que son épouse et nous nous sommes mis sur le chemin du retour.

Dany

21° chapitre des Carabins d'Herbeumont, le 19 septembre 2009

C'est vers 14h00 que je suis arrivé dans le joli village d'Herbeumont tout ensoleillé. Peu de temps après mon arrivée je suis rejoint par notre confrère Alain Mahieu.

L'accueil est très chaleureux et la pâtisserie excellente. Après la mise en habit, c'est accompagné de la Fanfare royale de Muno que nous nous rendons en cortège à l'église où la messe est agrémentée par le chorale locale et la partie classique de la fanfare. A ce moment il y a très peu de confréries représentées. Après l'office nous nous sommes rendus au monument aux morts pour un dépôt de fleurs suivi de la Brabançonne, de la Marseillaise et de l'hymne européen. Après dislocation, avant de prendre la route vers la salle pour les intronisations, Alain et moi-même en profitons pour savourer un excellent orval de 3 ans à la terrasse d'un café de la place, il faisait tellement chaud. Ensuite nous nous rendons en voiture vers la salle pour les intronisations où nous rencontrons des confréries arrivées tardivement.

Le chapitre débute par un rappel de l'histoire des Carabins ensuite chaque impétrant est présenté de façon très humoristique pour certains. Un morceau de "paté" et un verre "d'Herbamour" et me voici chevalier après avoir prêté serment sur l'épée et signé le livre d'or. La cérémonie se termine vers 18h00 et nous rejoignons la salle de banquet où l'apéritif à base de liqueur d'Herbamour et des zakouskis sont servis à profusion à l'extérieur sous un ciel radieux.

La soirée est animée par le DJ Toti qui chante, joue de la trompette et l'ambiance est assurée par nos confrères de la Rulles qui s'en sont donné à cœur joie.

Le menu est excellent, accompagné d'un vin sélectionné par Pascal Carré, maître sommelier de Belgique. A 0h30, nous décidons de rentrer.

Bravo aux Carabins pour la chaleur de leur réception et la qualité de leur 21° chapitre.

L'intronisé du jour, Alexis ZIMMER

Chapitre du Wandolino

Tout démarre dans les travaux en ce 04 octobre à Wellin à l'occasion de ce 3è chapitre du Wandolino. 10 confréries ont répondu présent à l'invitation. Bernard et Dany représentent la confrérie des Sossons d'Orval. A peine arrivés, les voilà déjà lancés dans le bain des festivités. Pas le temps de s'échauffer avec ces gaillards.

Dany est intronisé et doit s'acquitter de la traditionnelle dégustation des produits de la confrérie. La Cornouille et la Tourteline. Un bout de Tourteline (trop petit) et un verre de Cornouille (trop peu) sont offerts. Pourquoi trop petit et trop peu ? Tout simplement parce que « trop bon.... »

Le cornouiller, arbrisseau qui peut mesurer de 5 à 8m. Il ne se rencontre que sur des sols calcaires. Lorsque les cornouilles sont très mûres, leur pulpe devient sucrée et très parfumée, jusqu'à rappeler la cerise. Le cornouiller mâle a ainsi autrefois été cultivé pour ses fruits et pour l'ornement. L'écorce du tronc a aussi des propriétés fébrifuges. Il est intéressant de signaler que l'adjectif mâle associé au cornouiller n'a aucun rapport avec le sexe des individus de l'espèce. Les cornouillers mâles sont tous hermaphrodites. Il fleurit dès la fin de l'hiver (mars) ; ses petites fleurs jaunes apparaissent avant les feuilles.

La Cornouille peut être servie en apéritif sur glace ou accompagnée d'un vin blanc ou mousseux. En accompagnement, je vous recommande la Tourteline. Excellente tarte feuilletée à la truite et aux poireaux. Un excellent menu a été servi à une centaine de convives dans la salle des fêtes de Lomprez, proche de Wellin.

Bon vin blanc et rouge mais avec ces gaillards là, pas le temps de se demander si nous allions reprendre du vin. Non, directement à... l'Orval bien sûr. Boisson préférée de cette confrérie après la Cornouille j'espère.

Et puis tout s'emballe.... Que dis-je, tout explose. Après de nombreux déboires, travaux près de la salle de réunion, le brasseur qui leur fait faux bond, le disque-jockey qui les laisse tomber, place à l'improvisation. Une personne monte en hâte une chaîne stéréo et c'est parti. Chaque table a du chanter une chanson.

Comme nous étions Bernard et moi à la table d'honneur j'ai du ouvrir le répertoire avec le refrain de notre « Chantons, chantons... » Puis tout y est passé. A savoir le répertoire des chansons estudiantines du petit Bi..... Mais leur Grand Maître nous fit un mini récital des chansons du grand Jacques Brel. Emouvant. Puis le Heili-Heilo par votre serviteur, demandé par eux, car ils avaient remarqué mon tout petit accent. Et lors de la reprise de ce refrain par l'assemblée, bon nombre de convives mimaient le tour des tables avec leur chaise. Puis après les tours de chants, tournée de blagues parfois grivoises. Du jamais vu. Jamais jusqu'à ce jour, Bernard et moi n'avions autant ri lors d'un repas.

Les deux Grands Maîtres de la confrérie n'y sont pas étrangers. Toute l'après-midi, que du bonheur. Et Nadine, la compagne de Raymond, pour qui l'amitié a vraiment du sens. Presque comme pour Bernard mais beaucoup plus fort encore. Difficile de l'oublier cette jolie Nadine qui à même bu de l'Orval tout le reste de l'après-midi, elle qui n'avait jamais bu de bière.

C'est vraiment le cœur gros, mais la route du retour l'imposait, que s'est terminée cette formidable après-midi. Nadine, Raymond et tous les autres, merci pour cette belle journée.

Dany

Le tour de Gaume à travers 70 clochers

Nous avons le plaisir de vous informer de la sortie de presse d'un ouvrage réalisé par un de nos confrères togés, Bruno DUPONT, en collaboration avec son oncle, Monsieur l'Abbé Lucien DUPONT. Bruno a réalisé les photographies et la mise en page, son oncle se chargeant de la recherche documentaire et de la rédaction.

Est-il possible de découvrir la Gaume sans être séduit par son charme naturel, la douceur apaisante de ses coteaux, l'enchantement de ses forêts mais aussi le dynamisme de ses zones industrielles – certes peu appréciées des amoureux des beaux paysages mais elles procurent du travail – avec, en prime... l'heureux caractère de ses habitants ?

L'histoire a façonné les paysages gaumais. Sans être exhaustif, ni remonter au déluge, rappelons la peste et les guerres du XVII^e siècle, la révolution française et les deux guerres mondiales qui ont décimé la population et détruit nombre d'églises et d'habitations.

Aux XIX^e et XX^e siècles, des modifications plus pacifiques sont intervenues dues notamment à l'industrialisation et à l'implantation du chemin de fer, entraînant une augmentation notable de la population. Nombre de nos vieilles églises devenues trop petites ou vétustes ont alors disparu, faisant place à de nouvelles, plus spacieuses et conformes au goût de l'époque, mais ne répondant pas toujours à notre sensibilité et à nos goûts actuels. Mais quels que soient leur âge et leur esthétique, ces édifices ont droit à notre sympathie car ils ont été et demeurent les témoins des joies et des peines des habitants de notre région.

Les auteurs nous invitent à les (re)découvrir. Pour exiger qu'il soit, le pays gaumais recèle quand même une septantaine d'églises et chapelles consacrées au culte.

La préface de l'ouvrage est signée par Lode Van Hecke, Père Abbé d'Orval. En voici un extrait :

[... Eglises de Gaume... y a-t-il une identification entre ces deux termes ? Personne ne dira que la Gaume se limite à ses églises. Mais en même temps nos églises gaumaises donnent à la région un cachet particulier. Elles sont comme autant de points centraux, autant de points reconnaissables, elles sont des gardiens qui veillent sur les habitants de notre belle région. ... Cher lecteur, croyant ou non, vous vous faites un peu pèlerin en visitant nos églises. Vous écouterez les variations sur un même thème.

On peut se sentir "heureux comme Dieu en France", mais Dieu se sent visiblement heureux en Gaume. La preuve...]

Les deux auteurs bénévoles ont décidé d'offrir le bénéfice généré par la vente de ce livre aux œuvres sociales de notre asbl « Sossons d'Orval » et de confier la diffusion au Syndicat d'Initiative « Florenville-sur-Semois » asbl.

Impression quadrichromie au format fermé de 21 cm x 21 cm. 4 pages de couverture, 152 pages intérieures, reliure dos carré cousu fil de lin. Prix de vente : 25 €.

Vous pouvez acquérir l'ouvrage auprès de la Maison du Tourisme du Pays de la Semois entre Ardenne & Gaume – Esplanade du Panorama, 1 – 6820 Florenville. Tél. +32 (0)61 31 12 29.

Informations complémentaires sur le site web : www.eglises-de-gaume.be

INVITATION

Les membres de la Confrérie des Sossons d'Orval sont cordialement invités à la présentation du livre « Eglises de Gaume » en présence des auteurs : notre confrère Bruno Dupont et Monsieur l'Abbé Lucien Dupont, le vendredi 18 décembre 2009 à 18h30 dans les locaux de la Maison du Tourisme du Pays de la Semois entre Ardenne et Gaume.

A l'issue de la cérémonie, la Confrérie se fera un plaisir une fois de plus d'offrir l'Orval d'honneur.

Jean-Luc, "Moustache", réalise le cocktail dinatoire de la fête de la dynastie ce 15 novembre !

L'école hôtelière de Libramont a été chargée de l'organisation de ce cocktail dinatoire pour la fête de la dynastie : c'est Jean-Luc qui en a pris l'organisation en mains : nous en sommes fiers... Il n'a pas manqué de mettre "nos" spécialités à l'honneur : confit de chicons à l'Orval, capuccino de plates de Florenville se retrouvant parmi le cocktail proposé aux invités de nos souverains... parmi bien d'autres produits de chez nous, dont le seul énoncé met l'eau à la bouche... et nous met déjà dans l'impatience de revoir Anne et Jean-Luc pour notre chapitre édition 2010 !

Voilà en tout cas un titre de plus sur la carte de visite de "notre" Moustache : traiteur des Sossons d'Orval...et de la Cour !!! excusez du peu !

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- « *** » - Fait se raidir certains membres
- Homme de presse – Supplément
- « *** » - « *** »
- Symbole de distance – Ville d'Italie – Cauchemar de merlan
- Offre – Aurochs – « *** »
- « *** » - Liliacée
- Monarques – Prince

VERTICALEMENT

- Abréviation page 48 du P.L.I. – « *** » - Sortes de rente
- Espion – Député et journaliste français – Symbole chimique – Exprime la douleur
- Lettre grecque – Arborés (en Suisse) – Symbole d'unité
- Type d'examen – « *** » - Interjection
- Rivière d'Europe – Possessif – Ville du Tchad
- « *** » - Cale – « *** »
- Endroit – Assemblé
- « *** » - Elite – Lieu de fouilles
- Pays d'Asie – Perdit
- Abréviation – Langue du groupe Thaï – Sans crochets
- Agar-agar – Ville d'Allemagne – Transpira
- Ville du Brésil – Belle-fille
- Léveront des troupes – Grades universitaires
- Unité électrique – Interjection
- Écouté – Espace – « *** »

- « *** » - Sigle – « *** »
- A la mode – Fleuve espagnol – Note de musique
- « *** » - Personne qui résiste
- Garni un mât – Lac – Filet d'eau
- Dynastie romaine – Beau
- Dieu – Femelle du lièvre – Ile des Antilles
- Canards – « *** »
- Fils de Noé – « *** » - Se servis

Grille thématique

Les « *** » sont des cours d'eau de la province

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

J. Tayenne

E-mail : sindic.jm@skynet.be